



Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 08

8 février 2016

2 \$ (taxes comprises)

CONSULTATION

Où trouver 2 milliards ?

Cathy Bennett,
ministre des Finances de
Terre-Neuve-et-Labrador

PAGE 3



Photo : Jacinthe Tremblay

PORT-AU-PORT



Photo : Courtoisie du RDÉE

Les habitants de Port-au-Port ont exprimé leurs besoins et leurs désirs lors de trois réunions organisées par le RDÉE sur la péninsule.

PAGE 6

HISTOIRE



Photo : Courtoisie de Guy Côté

Au début du 20e siècle, un riche marchand réalisait son rêve d'une société idéale sur l'île d'Anticosti. Beaucoup de Terre-Neuviens et de Saint-Pierrais furent de l'aventure.

PAGE 8 ET 9

ÉCONOMIE



Photo : Courtoisie de la BDC

Quelles perspectives pour l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador ? Pierre Cléroux, économiste en chef de la Banque de développement du Canada, livre son analyse.

PAGE 4

SPORT



Photo : Fabien Despeyroux

Pour la première fois, des élèves des écoles francophones participent à des compétitions sportives contre des équipes de l'École des Grands-Vents. Et ils gagnent !

PAGE 13

Vous cherchez des clients?

Vous organisez un événement?

Vous voulez souligner une occasion spéciale?

Le Gaboteur publie des annonces de toute grandeur et de tout type. Écrivez à annonces@gaboteur.ca ou appelez au (709) 753-9585 pour de plus amples informations.

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

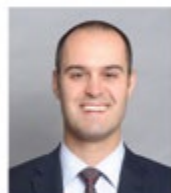
Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.
CP 5038
St. John's, NL A1C 5V3

Tél. : **709.570.5791**

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com



**STEWART
MCKELVEY**
LAWYERS • AVOCATS

Soutenez

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonnez un
proche

gaboteur.ca/abonnement
(709) 753-9585

Crise financière des organismes francophones

La Fédération des communautés francophones et canadiennes (FCFA) veut changer la donne.

Une alerte rouge sur le financement des organismes en Nouvelle-Écosse a été lancée au début janvier, faisant des échos dans l'Atlantique et à Ottawa. Le milieu associatif se prépare à contester les conditions de stagnation imposées depuis une décennie.

Jean-Pierre Dubé
(Francopresse)

« Le moment est à l'évaluation, souligne la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Sylviane Lanthier. Avec l'élection d'un nouveau gouvernement, on pense que c'est un moment propice pour se remettre à parler du développement de nos communautés. Il y a un espoir que le dialogue soit rétabli pour changer le discours. »

La FCFA a rencontré des députés et demandé de s'asseoir avec un nombre de ministres. « Des mauvais plis ont été pris par l'ancienne administration, explique la porte-parole. On ne va pas demander maintenant des tonnes d'argent, mais qu'on donne le ton au niveau du Conseil des ministres sur la valeur des communautés et des langues officielles », explique madame Lanthier.

À ses yeux, il y a beaucoup de sensibilisation à faire, autant auprès des élus que des fonctionnaires. « Les francophones, on n'est pas juste des consommateurs de services. On veut participer au développement. Les communautés, c'est un écosystème », dit-elle.

Dans une lettre ouverte au premier ministre Justin Trudeau parue dans le journal L'Étoile, la directrice générale de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse affirme que sa communauté n'a plus les moyens d'avancer. « En situation minoritaire, lorsqu'on n'avance pas on recule, faute de pouvoir contrer le courant qui nous pousse vers une assimilation voire une mort certaine. »

Marie-Claude Rioux estime qu'une dizaine d'organismes communautaires de cette province sont « en situation de crise extrême et pourraient tomber n'importe quand ».

Ce n'est pas une situation unique, selon Sylviane Lanthier. « C'est une réalité qui existe pas mal partout. Le poids administratif est tellement grand, il y a plein de coûts fixes qui augmentent tout le temps. Des initiatives importantes et des innovations n'ont pas lieu. Il y a l'épuisement des bénévoles et du personnel. Les salaires sont inadéquats et on vit avec. L'élastique est pas mal étiré. »

La réalité varie d'une région à l'autre, explique la présidente de la FCFA. Mais elle frapperait plus durement les organismes de l'Atlantique, en partie à

cause de l'historique de leur développement et de leurs relations avec le fédéral.

Selon des données fournies en 2015 par les organismes porte-parole, tels la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, ceux de l'Atlantique ont reçu la moitié des fonds (3,5 millions) de leurs vis-à-vis des quatre provinces de l'Ouest (7,2 millions). La douzaine d'organismes politiques au pays se partage 16 millions d'aide.

Selon les ententes actuelles, l'appui de Justice Canada et d'Emploi et Développement social aurait reculé, celui de Patrimoine canadien et de Citoyenneté et Immigration serait demeuré stable, tandis que l'aide de Santé Canada a augmenté. Le Consortium national de formation en santé a recueilli la moitié de l'aide fédérale (17,3 sur 35,9 millions) accordée aux 16 principaux organismes nationaux au cours de l'année financière courante.

Avant de proposer de nouvelles stratégies de développement, la FCFA entame avec ses partenaires une évaluation du Plan stratégique communautaire de 10 ans lancé à la fin du Sommet des communautés de

2007. Un Forum des leaders sectoriels avait alors été fondé.

« On a entamé des discussions sur le modèle de financement avec le Forum, précise Sylviane Lanthier. On se pose beaucoup de questions sur nos structures, comment être plus en lien avec nos communautés. Est-ce qu'on met l'argent à la bonne place ? Comment on va se positionner maintenant ? »

Elle souligne que les francophones de l'Ontario mènent une réflexion sur leurs priorités, tandis que ceux du Manitoba complètent une démarche d'États généraux et que les Acadiens du Nouveau-Brunswick traversent « une crise qui pourrait les emmener à répondre à des grandes questions ».

Le gouvernement libéral a promis un plan amélioré pour remplacer l'actuelle Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018, rappelle madame Lanthier. La lettre de mandat de la ministre du Patrimoine, Mélanie Joly, contient cet engagement : « Élaborer un nouveau plan pluriannuel en matière de langues officielles pour favoriser l'épanouissement des communautés francophones et anglophones en situation minoritaire. »

PENDANT CE TEMPS...

Les petits aussi font voyager notre héros de BD



La jeune Sophie Hoskins, élève de première année à l'École des Grands-Vents de Saint-Jean, a réussi à faire vivre toute une aventure à notre héros gaboteur avec ce dessin qui le réunit à la Fille d'ombre et à Francine, la grand-mère en feu.



Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc.
65, chemin Ridge
St. John's NL A1B 4P5
(709) 753-9585
www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay, dg@gaboteur.ca

Rédaction

Aude Pidoux, redaction@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Olivier Bernard, Fabien Despeyroux, Suzelle Lavallée, Holly Simon et Johanna Venturini

Mise en page

Jessie Meyer

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
872 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus. Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmon.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Periodical Fund, which comes under Heritage Canada.

Canada

Déficit et dette

Le grand remue-méninge

Le premier ministre libéral Dwight Ball lançait, le 12 janvier dernier, un des plus grands remue-méninge collectifs depuis l'entrée de Terre-Neuve-et-Labrador dans la Confédération : la « Government Renewal Initiative » - L'initiative de renouveau du gouvernement (notre traduction). Tous les citoyens, organismes communautaires et groupes d'intérêt de la province sont invités à participer à l'exercice.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Ce branle-bas de combat se déroule sur fond de déficit anticipé frôlant les 2 milliards de dollars en 2016 et d'une dette provinciale qui pourrait atteindre 23 milliards de dollars dans cinq ans... « Si nous ne faisons rien pour changer les choses », a martelé la ministre des Finances Cathy Bennett en ouverture d'une séance de consultation publique tenue le 28 janvier dans la cafétéria bondée de l'école Roncalli Elementary du quartier Airport Heights de Saint-Jean.

Depuis le 25 janvier et jusqu'au 7 février, neuf consultations publiques auront été tenues en présence de ministres à Corner Brook, Rocky Harbour, Saint-Jean (2 rencontres), Channel-Port aux Basques, Grand Falls Windsor, Gander et Conception Bay South. Six autres auront lieu entre le 8 et le 11 janvier, dont deux au Labrador. D'autres rencontres pourraient s'ajouter.

Ces rencontres, organisées par le Bureau d'engagement public, débutent par une présentation des « enjeux fiscaux » – lire problèmes – de la province. Des échanges en petits groupes suivent autour de trois questions : où mettre le couperet, comment augmenter les revenus et comment faire les choses autrement. Les participants peuvent choisir de s'identifier ou de garder l'anonymat. Ils peuvent débattre des idées mises sur la table ou se contenter d'en suggérer.

Le remue-méninge se déroule également en ligne, au moyen d'une application interactive où les internautes consignent des idées autour de ces mêmes

questions. Les visiteurs peuvent « aimer » et commenter.

La table du Gaboteur, en vrac

S'il n'en tenait qu'aux personnes présentes à la même table que *Le Gaboteur* le 28 janvier, le gouvernement devrait, par exemple : instaurer une taxe sur l'essence et des péages sur les routes principales ; couper les postes de haute direction pour préserver les services ; interdire les pneus à crampons ; louer ou mettre à la disposition gratuitement les espaces laissés vacants par les départs de fonctionnaires à la retraite ou les coupures de postes et abolir les boni de performances des agences comme Nalcor.

Toujours à cette même table, il a été suggéré de fusionner les municipalités et d'assurer que toutes les localités de la province soient incorporées ; de construire un pont entre Portugal Cove et Bell Island ainsi qu'un lien fixe entre le Labrador et Terre-Neuve ; de cesser immédiatement de produire des dépliants en couleur pour annoncer les services publics ; de créer une base de données 211 réunissant tous les services offerts par le gouvernement et les organismes sans but lucratif ; de créer une équipe provinciale de programmeurs pour mettre fin à la dépendance envers les Microsoft de ce monde ; de maintenir les frais de scolarité universitaires bas ; et de recourir aux partenariats public-privé pour le développement des infrastructures.

Et de stopper le projet Muskrat Falls.



Photo : Jacinthe Tremblay
Participants à la séance de consultation du 28 janvier à l'école Roncalli Elementary de Saint-Jean.

Lors de la plénière qui a suivi les échanges en petits groupes, d'autres idées ont surgi telles engager les fonctionnaires dans cet exercice, déléguer à d'autres professionnels de la santé des actes actuellement réservés aux médecins, élargir le rôle du vérificateur général à Nalcor ; et augmenter les taxes sur l'alcool et le tabac.

Et tuer Muskrat Falls.

Sujets chauds

L'avenir du projet Muskrat Falls est un des sujets les plus populaires des intervenants sur l'application interactive. Les points de vue sont multiples. Ils se promènent entre stopper immédiatement la construction ; accélérer la construction ; annuler le contrat quitte à payer des pénalités ; ou rendre publique une analyse des avantages-inconvénients de sa poursuite et de son annulation...

Les « resettlements » (relocalisation), terme moins dur que celui des fermetures de village, sont également parmi les sujets

chauds. Là encore, les opinions divergent. Certains voudraient un retour aux fermetures imposées alors que d'autres prônent le soutien financier des pouvoirs publics à leur revitalisation.

Pas très loin de ces débats sur les petites communautés, les traversiers soulèvent également des passions. Entre leur disparition, des hausses de tarifs et leur remplacement par des ponts, les traversiers semblent une question incontournable.

La santé et l'éducation, qui représentent pourtant 60 % des dépenses gouvernementales ? Il en a bien peu été question lors de la rencontre à Airport Heights le

28 janvier. Il en va de même sur l'application interactive. Est-ce un signe que les gens veulent à tout prix couper ailleurs pour préserver ces deux domaines du couperet ? Possible.

Autres rencontres et un budget, bientôt

La ministre des Finances Cathy Bennett sera présente à la consultation publique de Happy Valley-Goose Bay, le 8 février. Elle sera accompagnée du député de la circonscription Lac Melville, Perry Trimper. Le lendemain 9 février, c'est le député de Labrador Ouest et secrétaire parlementaire Graham Letto qui ouvriront la rencontre publique qui aura lieu au Centre des arts et de la culture de Labrador City.

Par ailleurs, le gouvernement Ball fera connaître en mars le budget de la province pour 2016. Fin janvier, le premier ministre a donné le mandat à la fonction publique de réduire, dans leur ensemble, les dépenses de 30 % d'ici les trois prochaines années.

Combien d'idées soumises dans l'exercice mené par le Bureau d'engagement public seront-elles intégrées dans ce budget ? À suivre. Mais à ce jour, il n'y en a pas pour deux, et même un milliard en coupures ou en nouveaux revenus.

Pour en savoir plus : www.gov.nl.ca/OurFiscalFuture (anglais)

Pour émettre des idées et commenter en ligne : dialogueapp.gov.nl.ca

Participer en français, c'est possible !

« Il est possible de participer en français, sous différentes formes, à l'étape des consultations que nous menons actuellement et jusqu'à la fin de février », a indiqué au *Gaboteur*, Bruce Gilbert, sous-ministre adjoint responsable du Bureau d'engagement public.

Créer un groupe – En plus des rencontres officielles de consultation qui se déroulent en anglais, il est possible pour des groupes d'individus ou des organismes d'organiser leur propre exercice. Un guide pour tenir de telles rencontres est disponible à partir de la page d'accueil du site www.gov.nl.ca/OurFiscalFuture. Ce document est en anglais seulement. Cependant, les comptes rendus peuvent être rédigés en français puis acheminés au Bureau d'engagement public, qui les fera traduire en anglais par le Bureau des services en français.

Donner des idées et commenter - Il est aussi possible d'utiliser en français l'application interactive dialogueapp.gov.nl.ca, soit pour suggérer des mesures et idées ou pour commenter. De manière à assurer que ces interventions soient intégrées à la base de données dans laquelle toutes les contributions seront consignées, les textes en français seront également traduits en anglais par le Bureau des services en français.

Écrire - Les organismes et citoyens sont également invités à participer par courriel en écrivant à l'adresse OurFiscalFuture@gov.nl.ca. Les contributions en français seront également traduites en anglais pour être portées à la connaissance des personnes concernées.

Enjeux francophones des suggestions scolaires

L'avenir des petites écoles, la réorganisation du transport scolaire, le report de la maternelle à temps plein dans les écoles anglophones sont parmi les suggestions qui pourraient, si elles sont retenues, avoir des impacts importants sur l'éducation en français dans la province.

Dans la section « économiser » du site interactif lancé par le Bureau d'engagement public, on retrouve ainsi la proposition de fermer les écoles de moins de 30 élèves. Si elle était retenue, l'École Boréale, à Happy Valley-Goose Bay, serait grandement menacée. Dans la même veine, des internautes suggèrent d'offrir, dans les communautés où il y a très peu d'enfants, l'enseignement à la

maison, par des enseignants ou des parents, ou encore par des cours en ligne.

Une autre idée pour sauver de l'argent est d'avoir des heures d'école différentes selon les niveaux pour pouvoir optimiser la flotte d'autobus scolaires. Les petits débuteraient alors plus tôt et les grands plus tard.

À quelques reprises, le report du lancement de la maternelle à temps plein pour les écoles du district anglophone est proposé. Cette mesure devait entrer en vigueur en septembre 2016, partout dans la province. Bien que les proposeurs de ce report le trouvent regrettable, ils estiment que c'est un des meilleurs moyens de sauver de l'argent sans compromettre

par ailleurs des pans entiers des programmes de maternelle à la 12e année.

Actuellement, le Conseil scolaire francophone provincial offre la maternelle à temps plein. Ce service offre à ses cinq écoles un pouvoir d'attraction important.

La fusion des conseils scolaires anglophones et francophones apparaît également parmi les suggestions. Elle trouve toutefois des détracteurs. Dans un cas, la spécificité de l'éducation en français est soulignée. Dans un autre, un commentateur dit que c'est à rejeter à cause du « monstre » qu'est devenu le district anglophone depuis la fusion de tous les districts de la province.

Pour consulter les idées proposées <https://dialogueapp.gov.nl.ca>

Le RDÉE TNL a également tenu d'importantes consultations publiques fin janvier sur la péninsule de Port-au-Port. Voir notre texte en PAGE 6.



Photo : Courtoisie de la BDC
Pierre Cléroux, économiste en chef de la BDC.

La chute du prix du baril de pétrole est la première responsable du sombre portrait de l'économie d'ici. Elle a trois impacts négatifs importants pour Terre-Neuve-et-Labrador, a d'abord rappelé monsieur Cléroux.

En plus de réduire de 1 milliard de dollars les revenus tirés de redevances pétrolières par la province, elle provoque le retard d'investissements majeurs, tel le projet White Rose de Husky.

« Les petits et moyens fournisseurs des pétrolières dans la province en souffrent », souligne-t-il. Elle a aussi entraîné des mises à pied massives en Alberta, touchant de plein fouet des gens de la province. Quelque 11 000 Terre-Neuviens et Labradoriens travaillent, ou plutôt travaillaient, en Alberta.

« Même si la chute actuelle du prix du baril de pétrole est très importante, ce n'est ni la première, ni la dernière. Ce secteur a connu une crise encore pire en 2008. Nous prévoyons une certaine remontée en 2016 et une croissance en 2017 », souligne monsieur Cléroux.

N'empêche, la BDC recom-

mande aux PME qui fournissent biens et services aux géants du pétrole de ne pas mettre tous leurs œufs dans le panier de hausses éventuelles du prix du baril. « La diversification est toujours une bonne idée », résume-t-il. Dans cette perspective, la BDC a créé en octobre 2015 un fonds spécial de 500 millions de dollars destinés aux PME de ce secteur pour les aider, entre autres, à diversifier leurs activités. Le soutien prend la forme de prêts et services conseils.

L'avenir du secteur minier dans la province est beaucoup plus incertain, estime monsieur Cléroux. « La surproduction créée depuis quelques années a provoqué la baisse des prix des

métaux. Il y aura rééquilibré mais ça peut prendre plus de temps », dit-il. Encore une fois, la diversification est à l'ordre du jour pour les PME de ce secteur.

Points positifs

Autre prévision de la BDC pour 2016 : le dollar canadien va demeurer faible par rapport à la devise américaine. « C'est le moment idéal pour exporter ! » dit Pierre Cléroux. Cette autre chute pourra rapporter à deux secteurs de la province en 2016, la pêche et la transformation du poisson ainsi que le tourisme.

« La faiblesse du dollar combinée à la hausse de la demande pour des produits de la pêche, en particulier les fruits de mer, aura des impacts positifs pour Terre-

Neuve-et-Labrador. Les revenus d'exportation augmenteront en 2016 », note monsieur Cléroux.

Le tourisme devrait également profiter des maux du huard. « En 2015, les revenus de ce secteur pour la province ont augmenté et il est clair qu'en 2016, il y aura encore plus de Canadiens qui voyageront au Canada », avance-t-il.

Viendront-ils en plus grand nombre ici ? S'il n'en tenait qu'à Pierre Cléroux, la réponse serait positive. « L'an dernier, j'ai profité d'une rencontre d'affaires à Corner Brook pour aller faire de la randonnée dans le parc national du Gros-Morne. J'ai adoré ça ! C'est encore un des secrets les mieux gardés au pays », résume-t-il.

Mines

Labrador City et Wabush tournent au ralenti

La Chambre de commerce de l'ouest du Labrador mène actuellement une étude pour évaluer le nombre de pertes d'emplois à Wabush et Labrador City depuis 2014. Chose certaine, l'activité économique à l'ouest du Labrador s'est très nettement ralentie. Toutes les activités qui dépendent de l'industrie minière ont été touchées, constate au quotidien Mustapha Fezoui, agent du RDÉE TNL dans cette région de la province.

Jacinthe Tremblay et Aude Pidoux
Saint-Jean

Le prix du fer, qui est passé en dessous de 60 US\$ la tonne fin 2013, a eu des répercussions importantes sur les travailleurs des entreprises minières et de leurs fournisseurs à Wabush et Labrador City. Dans une étude réalisée l'automne dernier, monsieur Fezoui rappelle qu'en février 2014, la compagnie américaine Cliffs Natural Resources a fermé définitivement sa mine Scully, située à Wabush, mettant au chômage près de 500 employés.

« Trois projets d'exploration et un projet d'exploitation minière dans l'ouest du Labrador et dont les études de faisabilité se basaient sur des prix supérieurs à 60\$ ont été abandonnés », écrit-il également dans ce document. Aujourd'hui, l'unique mine en activité est celle d'Iron Ore Company of Canada (IOC), dont le géant australien Rio Tinto est, à 58,7%, le propriétaire de contrôle. En 2014, IOC comptait 2 500 employés, dont 1 800 sur le site de Labrador City.

Cyclique ?

Ce n'est pas la première fois que la population de Labrador City

et de Wabush vit les contrecoups de la baisse du prix des métaux. Dans le passé, les creux ont toujours été suivis de hausses, parfois fulgurantes, des prix et de l'emploi. Un tel scénario est-il envisageable pour l'avenir ? Plusieurs indices permettent d'en douter.

Les géants miniers se livrent actuellement à une guerre féroce qui modifiera drastiquement le paysage mondial de cette industrie. Le Chine écoule actuellement le fer sur les marchés internationaux à des prix nettement inférieurs à ceux des sidérurgistes européens et nord-américains. Elle cherche à éliminer le plus de sidérurgistes concurrents pour dominer le marché. Le Brésil et l'Australie se livrent également une forte concurrence pour gagner de meilleurs parts de marché et acquérir plus de gisements dans le monde, en Afrique, en Asie et en Amérique Latine.

Une transformation en profondeur des modes de production aura également des impacts considérables sur l'avenir du secteur minier, au Labrador comme ailleurs dans le monde.

« Dans le InfoMines du 6 juin 2015, Rio Tinto, propriétaire de contrôle de IOC, annonçait un investissement de 500 millions de dollars US dans les trains

autonomes sans personnel de conduite », soulignait monsieur Fezoui dans son étude.

Rio Tinto dispose également d'une flotte de camions sans chauffeurs et elle compte les utiliser progressivement dans tous ses gisements. Ses concentrateurs sont par ailleurs contrôlés à distance. Celui de Labrador City, par exemple, est opéré à partir du centre de contrôle de Brisbane en Australie.

Alderon ?

Le président de Rio Tinto, en présentant son bilan du premier trimestre 2015, a déclaré vouloir construire « une minière résiliente grâce à des réductions drastiques des coûts », ce qui lui permettra « de survivre à n'importe quelles conditions de marché ».

Dans son édition du 28 octobre 2015, InfoMines reprend l'annonce du président de VALE d'élever la production pour 2016 à 450 millions de tonnes, au coût étonnamment bas de 12,70\$! Les deux autres grandes compagnies minières partagent la même ambition.

« Avec un coût à la tonne de 42 US\$, un projet comme celui d'Alderon au Labrador n'a donc aucune chance de voir le jour », avance monsieur Fezoui.

La BDC à TNL

La BDC a des bureaux à Corner Brook, Grand Falls-Windsor et Saint-Jean. Un de ses employés dans la capitale parle le français. Elle offre aux entrepreneurs des Webinaires gratuits sur

différents aspects de la gestion des entreprises. Le prochain aura lieu le 23 février sous le thème « Comment créer une entreprise plus performante et rentable ».

Pour en savoir plus : www.bdc.ca

Consultations publiques sur l'inscription du brosmes en vertu de la Loi sur les espèces en péril

Pêches et Océans Canada sollicite actuellement les commentaires du public sur la possibilité d'inscrire le brosmes en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*.

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a désigné le brosmes en tant qu'**espèce en voie de disparition** en 2012. Si le brosmes était inscrit à la liste de la *Loi sur les espèces en péril* en tant qu'**espèce en voie de disparition**, des interdictions automatiques s'appliqueraient immédiatement. L'habitat essentiel nécessaire à la survie ou au rétablissement du brosmes serait également protégé; de plus, un programme de rétablissement et un ou plusieurs plans d'action seraient élaborés à l'appui de son rétablissement.

Afin de mieux comprendre les répercussions de l'inscription du brosmes en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*, le public est invité à formuler des commentaires. Pour de plus amples renseignements et pour faire part de vos commentaires d'ici le **18 mars 2016**, veuillez consulter le site www.sararegistry.gc.ca sous la rubrique « Impliquez-vous » ou communiquer avec :

Programme des espèces en péril
Pêches et Océans Canada
C. P. 5667
St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5X1
Téléphone : 709-772-2443
Courriel : saranl-leptnl@dfo-mpo.gc.ca

Pour obtenir plus de renseignements sur les espèces aquatiques en péril, veuillez consulter le site suivant :

www.especesaquatiquesenperil.gc.ca

Canadian Parents for French

Alliance francophone

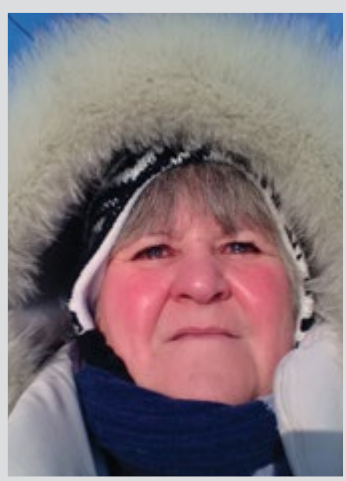


Photo : Courtoisie de Francine Couture
Francine Couture est la nouvelle directrice de Canadian Parents for French.

Francine Couture vient de prendre la direction de Canadian Parents for French (CPF), une association qui promeut l'apprentissage du français langue seconde en classes d'immersion. Cette Terre-Neuvienne par choix originaire du Québec est uneoureuse de Terre-Neuve-et-Labrador. Débarquée ici en 2000 pour un contrat de 14 mois à la tête du RDÉE, elle n'est pas repartie.

Entre son contrat au RDÉE et son nouveau poste, Francine Couture a travaillé dans une organisation encourageant les femmes à entreprendre une carrière non-conventionnelle, le Women in Resource Development Corporation, puis à Nain au Labrador, où elle a travaillé comme directrice du développement économique auprès du gouvernement du Nunatsiavut.

Dans votre parcours professionnel, vous vous êtes engagée pour les carrières féminines, vous vous êtes investie dans le développement économique du Nunatsiavut. Est-ce que vous percevez le français comme une cause à défendre ?

A Canadian Parents for French (CPF), je me retrouve face à

un nouveau type de défi, mais je procède de la même manière que dans mes précédents postes. Je suis ici pour aider à préserver la langue française et l'accès à l'apprentissage du français ; comme pour les carrières féminines ou le Nunatsiavut, cela implique une forme d'engagement.

Depuis que je vis à Terre-Neuve-et-Labrador, la cause de la langue française a pris de l'importance pour moi. En arrivant, j'ai été fascinée par l'accueil et l'ouverture des habitants vis-à-vis de ma langue maternelle. Je parlais anglais bien sûr, mais en entendant mon accent, beaucoup de gens essayaient de me parler en français. J'avais travaillé dans de nombreuses provinces, mais c'était la première fois que ma langue recevait un accueil aussi chaleureux. Cela m'a aidé à prendre conscience de l'importance de la préserver.

Travailler pour le RDÉE m'a aussi permis de percevoir la beauté de l'évolution de la langue. Des endroits comme la péninsule de Port-au-Port, où une partie des francophones ne parle plus français, m'ont fait comprendre à quel point la langue est vivante.

Canadian Parents for French a tenu son assemblée générale le 10 janvier. Qu'avez-vous défini comme directions pour ces prochaines années ?

Nous voulons travailler davantage avec les jeunes qui étudient en immersion française, que ce soit à l'école ou à l'extérieur. Nous organisons deux concours chaque année, un concours d'art oratoire et un concours d'écriture. Nous aimerions nous diversifier et créer des partenariats afin d'organiser plus d'activités destinées aux élèves, que ce soit des projections de films, le concours BD du *Gaboteur*, ou d'autres événements.

Nous sommes en train de réfléchir à ce qu'il faut faire pour que CPF réponde aux besoins des enfants et des parents et joue un rôle efficace dans la promotion du français langue seconde. Un des exemples, c'est le camp d'été à Saint-Pierre et Miquelon que nous offrons aux gagnants de nos concours : un certain nombre d'enfants ne veulent pas y aller, soit parce qu'ils ont d'autres voyages ou activités prévues à ce moment-là, soit parce qu'ils sont déjà allés à Saint-Pierre et Miquelon avec leur classe et que ça ne les intéresse pas.

Les parents des enfants en immersion s'impliquent-ils beaucoup ?

C'est un peu comme partout. Les parents sont derrière nous – notre organisation compte 240 membres dans la province. Mais les enfants ne sont pas seulement en immersion : comme les autres, ils font de la natation, ils jouent au soccer, ils dansent, et ces activités extrascolaires demandent un grand investissement en temps et en énergie aux parents qui travaillent. Beaucoup de nos membres n'ont donc pas le temps d'organiser des activités supplémentaires.

Nous aimerions revitaliser nos groupes locaux, afin que les parents des différentes communautés de la province reçoivent plus de soutien, et que le poids de l'organisation des activités destinées aux enfants ne reposent pas toujours sur les mêmes.

Quels sont les principaux défis auxquels les programmes d'immersion font face ?

Le principal défi, c'est de trouver de bons professeurs : des enseignants qui parlent suffisamment français pour être capables de bien l'enseigner. En 2000, j'avais rencontré

un professeur de français qui ne parlait pas français ! Heureusement, cela arrive de moins en moins. À l'Université Memorial, des tests ont été mis en place pour assurer un niveau de français convenable. Cependant, le niveau parmi les enseignants est encore inégal.

Un projet comme la maternelle à plein temps pose problème aux écoles qui proposent l'immersion, parce qu'il implique de doubler le nombre de professeurs. Pour cela, il faut les trouver !

Avez-vous l'impression que le Canada est sur la bonne voie en ce qui concerne le bilinguisme ?

Oui, le bilinguisme est en relativement bonne santé, mais assurer l'accès aux programmes de français langue seconde est un défi quotidien. Certaines provinces les remettent en cause, en coupant par exemple le nombre de programmes ou en exigeant des parents qu'ils aient déjà un enfant inscrit pour pouvoir en inscrire un autre. Il faut donc continuer à s'engager pour le bilinguisme et à le défendre.

L'association Canadian Parents for French vous invite à son événement CAFÉ et CHOCOLAT le 12 février de 15 h à 18 h, 10 Austin Street, Suite 101, Saint-Jean. Entrée libre.

À Terre-Neuve

70 écoles offrent le programme d'immersion

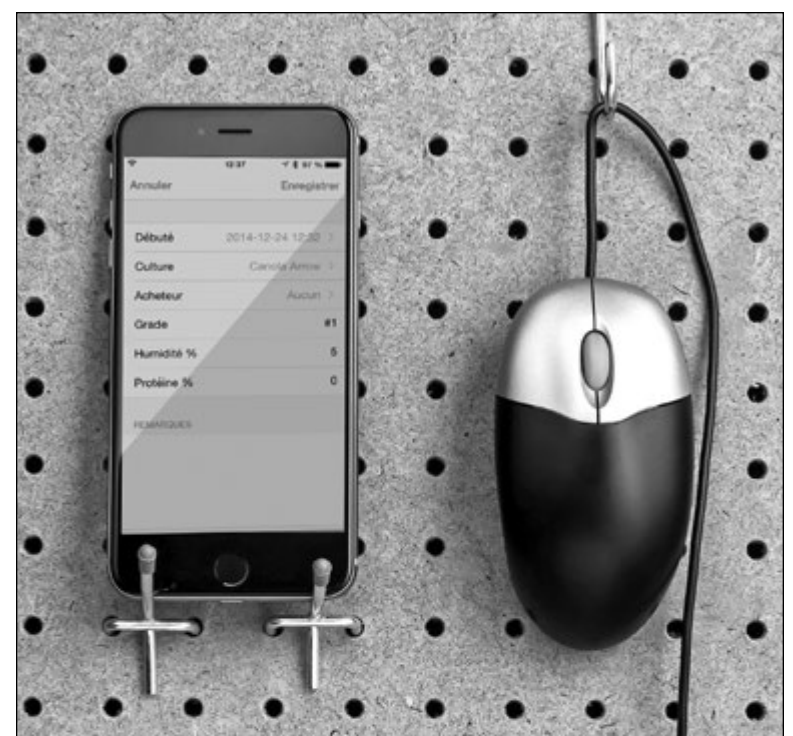
10 190 élèves sont inscrits en immersion française

15% des enfants font leurs classes en immersion



Photo : Courtoisie du CSFP

Chaque année, Canadian Parents for French organise un concours d'art oratoire.



Ajoutez le logiciel Gestionnaire de champs PRO à votre coffre à outils

Quand il s'agit d'organiser les données pour vos cultures et vos champs, simplifiez-vous la tâche en utilisant les bons outils! Grâce à Champs PRO Mobile, vous pouvez saisir des informations sur-le-champ et les synchroniser ensuite avec Gestionnaire de champs PRO ou Gestionnaire de champs PRO 360 installé sur votre ordinateur de bureau. Vous pouvez ainsi prendre des décisions éclairées en fonction du scénario le plus rentable. Renseignez-vous!

logicielsfac.ca/GestionnairedeChamps
1-877-926-0064

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

8 au 22 février 2016

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 / info@afitnl.ca

- Yoga tous les lundi de 19 h à 20 h
- Activités ponctuelles
- Le samedi 6 février 14 h 30 - Patinage libre
- Les dimanches 7 et 21 février à 15 h - Aquaforme
- Le mercredi 10 février à 19 h - Création de cartes
- Les 13 et 14 février de 13 h à 16 h - Atelier de peinture
- Le vendredi 19 février à 19 h 30 - Fêchette et film

Pour connaître les autres activités de l'AFL, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

PORT AU PORT

CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 / centretnl@hotmail.com

- Les dimanches, de 14 h à 16 h - Ateliers de peinture avec Michael Lainey
- Tous les mardi soirs à 19 h - Bingo bilingue
- Les mercredis, de 17 h à 19 h - Ateliers de tricot, crochet, etc. avec Edna Hall

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

- Du 12 au 20 février - Carnaval d'hiver (voir notre article ci-contre et consultez l'horaire détaillé sur la page Facebook Port au Port Info)

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 13 / gloriacointre@hotmail.com

- Du lundi à vendredi de 8 h 30 à 18 h 30 - Services du Centre d'accès communautaire
- Du lundi au vendredi de 15 à 17 h - Après-école organisée par Comité de parents
- Les lundis de 18 h à 20 h - Atelier culturel : tricot et couture animé par Edna Hall
- Les lundis à 19 h - Fléchettes
- Les mardis de 18 h à 20 h - Cours de peinture animé par Michael Lainey
- Les jeudis à 18 h - Cours de danse carrée pour enfants

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 / cfac@nf.aibn.ca

- Les mercredis, à 19 h - Ligue de billards des hommes
- Les jeudis à 20 h - Ligue de fléchettes des hommes
- Les vendredis à 20 h - Ligue de fléchettes mixte
- Les samedis à 18 h - Bingo bilingue
- Les dimanches à 19 h - Tournoi de fléchettes

Pour connaître les autres activités dans ces centres communautaires, consultez la page Facebook Port au Port Info

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents

65, chemin Ridge, bureau 245, Saint-Jean
(709) 726-4900 / bonjour@acfsj.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

- Les lundis à 19 h - Répétition de la chorale
- Les mardis à 17 h 30 - Yoga doux (jusqu'au 15 mars)
- Les mercredis à 18 h - Yoga intermédiaire (jusqu'au 23 mars)
- Les mercredis à 20 h - Badminton
- Les jeudis à 18 h - Cours de Tai-Chi (jusqu'au 24 mars)
- Les dimanches à 12h - Badminton

ACTIVITÉS PONCTUELLES

- Le mardi 16 février à 19 h - Cinéma franco, présentation du film « La famille Bélier »
- Le vendredi 19 février : thé d'après-midi communautaire (tout le monde est le bienvenue pour prendre un thé / café dans la salle intergénérationnelle)
- Le dimanche 21 février à 14 h : Cinéma jeunesse « L'Ère de glace : L'aube des dinosaures »

ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX

- Le vendredi 12 février à 19 h - Soirée sous le thème de la Saint-Valentin, service de garde, jeux et activités pour les enfants, concours pour les adultes. Fondue au chocolat, petites gourmandises, prix à gagner... et bien plus
- Le jeudi 18 février à 20 h 30 - Vidéo conférence « Le bruit et les apprentissages scolaires » présentée par le Consortium national de santé en français, volet université d'Ottawa.
- Le dimanche 21 février à 13 h - Atelier d'auto-défense, initiation aux techniques de base, pour les femmes.

French Fridays St.John's

Tous les vendredis soirs. Pour connaître le lieu et le programme de ces rencontres, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com

À venir le 4 mars - Séance de curling en collaboration avec l'ACFSJ

Affluence aux consultations du RDÉE TNL à Port-au-Port

Plus de 80 personnes de la péninsule de Port-au-Port ont répondu à l'appel de Wendy Brake, l'agente du RDEE TNL dans cette région, à venir exprimer leurs besoins et idées de projets lors de rencontres publiques tenues fin janvier à l'Anse-à-Canards, La Grand-Terre et Cap-Saint-Georges.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Holly Simon
Cap-Saint-Georges

Dans les trois localités, les participants ont été invités à répondre aux questions suivantes : Quelles activités pouvons-nous offrir aux touristes ? De quels services avons-nous besoin pour nos jeunes ? Pour nos aînés ? J'achèterais des produits locaux si... Autres choses que je voudrais pour ma communauté ?

Des propositions avaient été préparées pour chacune de ces questions et les participants indiquaient leur préférence par vote électronique, un peu à la manière des appels au verdict de l'auditoire de certains jeux télévisés comme « American Idols ». Il était également possible pour les participants d'intégrer de nouvelles idées à celles suggérées au départ.

Résultats partiels

Une compilation préliminaire des principales préoccupations exprimées lors de ces rencontres a été effectuée par le RDÉE et transmise au *Gaboteur* le 1er février. On y apprend que l'accès à l'eau potable, à la téléphonie cellulaire et à l'Internet haute vitesse sont parmi les principaux besoins exprimés à l'Anse-à-Canards le lundi 25 janvier. Une douzaine de personnes étaient présents Chez les Français à cette occasion.

Le mercredi 27 janvier, 46 personnes ont pris part à la consultation tenue au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de La Grand'Terre. L'accès



Photo : Courtoisie du RDÉE TNL
Wendy Brake en pleine action à La Grand'Terre !

à la téléphonie cellulaire est arrivé en tête de liste des besoins. L'absence de service d'incendie dans le village soulève aussi l'inquiétude. Les pompiers les plus proches sont à Lourdes, à plus de 15 kilomètres qui nécessitent plus de 20 minutes de déplacement.

Le lendemain 28 janvier, près de 25 participants se sont réunis au centre Les Terre-Neuviens Français, à Cap-Saint-Georges. Selon la compilation préliminaire du RDÉE TNL, le plus grand souhait est d'avoir une station service locale.

« D'un point de vue commercial, les trois communautés souhaiteraient pouvoir acheter du poisson et de la viande localement, dans une perspective de qualité des produits et de soutien aux producteurs locaux », peut-on lire également dans le compte rendu du 1er février.

Un rapport plus détaillé sur ces rencontres sera réalisé dans les prochaines semaines.

Des contacts pour l'avenir

Wendy Brake, l'organisatrice de ces consultations, travaille comme agente de développement économique pour le RDEE TNL sur la côte Ouest depuis quelques mois. La tenue de ces rendez-vous publics lui est apparue comme la meilleure façon de développer son plan d'action et également de se présenter aux gens.

« J'en ressors avec une meilleure compréhension des préoccupations des gens de la région et j'ai une base de donnée de gens qui veulent travailler sur différents projets. Je suis très contente de la participation à ces rencontres », a commenté madame Brake après la réunion de Cap-Saint-Georges, le 28 janvier.

Cap Saint-Georges

Le programme du carnaval

Du 12 au 20 février, les habitants de Cap Saint-Georges ne courent aucun risque de s'ennuyer. Pour célébrer le Carnaval d'hiver 2016, une activité différente est prévue chaque jour au Centre des Terre-Neuviens français.

Un tournoi de crib (inscription 5 \$) lance la fête le vendredi 12 février. La fin de semaine est dédiée aux enfants et aux jeunes, avec de la zumba, la projection d'un film accompagné de maïs soufflé à 17h le samedi, et des jeux traditionnels dès 15h le dimanche : les enfants pourront s'essayer au rasage de ballon, manger du jello, faire siffler des

craquelins et participer à un chug-a-lug.

Le début de semaine suit son cours habituel, mais avec des notes festives : les participants au tournoi de fléchettes le lundi risquent d'être nombreux. Quant au bingo du mardi, le gros lot a été fixé à 200 dollars ! Enfin, la zumba du mercredi se transforme en soirée zumba gratuite et ouverte à toutes et tous (dès 16 ans, ou dès 13 ans si accompagné d'un adulte. À 19h).

Jeudi 18 février, la tension s'annonce grande pour le Texas Hold'em (20 \$ par

personne). Heureusement, le bar et la cantine permettront de détendre l'atmosphère et de consoler les malchanceux.

Enfin, clou du Carnaval d'hiver de Cap Saint-Georges le vendredi 19 et le samedi 20 février, avec le Concours de la reine jeunesse le vendredi à 19 h (entrée 3 \$), et la Poker Run le samedi à midi (inscription 5 \$), suivi du jeu de poker, du chug-a-lug (2 \$) et de la danse en soirée, agrémentée d'un bar et cantine.

Le Carnaval de la Grand'Terre se déroulera quant à lui du 29 février au 5 mars. (AP)

Pour plus d'information, contactez Edna Hall, agente culturelle :

709-644-2050 ou centretnf@hotmail.com.

Prix de la musique de la côte Est

Récolte en vue pour Terre-Neuve-et-Labrador

Après Saint-Jean en 2015, la Semaine de la musique de la côte Est aura lieu ce printemps à Sydney, au Cap-Breton. Lors de la remise de prix, le 13 avril, les noms de plusieurs artistes et groupes de Terre-Neuve-et-Labrador pourraient bien être entendus très souvent après le traditionnel « Et le gagnant est... »

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Deux groupes et une artiste de Terre-Neuve-et-Labrador mènent le bal pour le nombre de nominations à des Prix de la musique de la côte Est 2016. Hey Rosetta!, Amelia Curran et Fortunate Ones reviennent à 17 reprises dans la liste des finalistes. Ils se font même concurrence dans les catégories « Compositeur et compositrice de l'année » et « Chanson de l'année ».

Au total, Terre-Neuve-et-Labrador récolte 37 mises en nomination : 33 à des prix musicaux et du public et 4 à des prix de l'industrie. De plus, un hommage au défunt Ron Hynes est au programme du gala de remise des prix. Hey Rosetta! et Fortunate Ones sont au programme de cet événement.

Duane Andrews, encore

Le guitariste Duane Andrews, qui fait depuis plusieurs années le bonheur des spectateurs de l'Espace Franco du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador et d'événements organisés par

l'Association communautaire francophone de Saint-Jean, est également parmi les finalistes. En 2016, c'est son album « The Mallard Cottage Session », qui lui vaut d'être dans la course avec Aaron Collins dans la catégorie « Enregistrement instrumental traditionnel de l'année ».

Sa présence parmi les finalistes n'est pas vraiment une surprise. En 2011, il a gagné, avec le joueur de violon du Cap-Breton Dwayne Côté, le prix de l'enregistrement jazz de l'année. En 2013, il était finaliste dans la catégorie enregistrement traditionnel de l'année, également avec monsieur Côté, pour leur album « The Empress ». En 2014, il a raflé le prix dans cette catégorie pour « Charlie Boogie », enregistré avec le guitariste Craig Young.

Francophones

Quatre des cinq finalistes dans la catégorie « Enregistrement francophone de l'année » sont originaires du Nouveau Brunswick. Il s'agit de Joannie Benoit, pour « Pot Masson » ; de Joey Robin Haché, pour



Duane Andrews et The Benoits sur la scène de l'Espace Franco en 2014.

Photo : Jacinthe Tremblay

« Repaver l'âme » ; de Maxime McGraw, pour « Changer d'air » ; et de Raphaël Butler, pour « J'feel comme une machine ».

Ronald Bourgeois, du Cap-Breton, qui sera sur la scène du Centre des Grands-Vents de Saint-Jean le 12 mars prochain, est également dans la course dans cette catégorie pour son album « Viens avec moi ».

Pour découvrir les artistes en nomination pour le Prix de la musique de la côte Est dans la catégorie « Enregistrement francophone de l'année », visitez :

www.joeyrobinhache.com
www.maximemcgraw.com
www.facebook.com/jowanibenoit
www.ronaldbourgeois.com
www.rafaelbutler.ca

7 \$ PAR JOUR

Gabriel est éducateur à la garderie Les petites fougères, entreprise familiale qu'a créée sa mère Louise. À la suite du décès de Madame Ginette, Ayoub devient le nouveau collègue de Gabriel. Ayoub a un cursus scolaire faisant de lui un excellent théoricien, mais dans la réalité et avec des enfants de 4 ans, c'est tout autre ! Malgré tous les efforts d'Ayoub, les enfants préfèrent Gabriel, véritable incompetent aux méthodes parfois douteuses, et qui ne souhaite qu'une chose : devenir professeur de plongée en Thaïlande.

Série originale de ICI Tou.tv, *7\$ par jour* montre le quotidien d'une garderie avec



Photo : ICI Tou.tv

beaucoup d'humour et un ton volontairement décalé. Le duo Gabriel-Ayoub, l'un désinvolte et arrogant, l'autre aux méthodes pédagogiques rigoureuses, fonctionne à merveille et permet d'explorer le monde de l'éducation sous un nouveau jour. Loin des clichés, les deux humoristes, Adib Alkhalidey

et Mickaël Gouin, acteurs et créateurs de la série, abordent dans chaque épisode des thèmes comme l'amour, l'intimidation, la famille ou l'intégration, tout en disant haut et fort ce que bon nombre d'éducateurs (ou parents ?!) doivent penser chaque jour, et c'est franchement libérateur !

Humour, Canada, 2015, 12 x 5 minutes
Disponible sur ICI Tou.tv : ici.tou.tv/7-par-jour/S01E01

Sur la toile, en français

Quand ils vivent en contexte minoritaire, les francophones ont tendance à lire et à regarder la télévision en anglais, révèle une étude publiée en décembre 2015. À chaque édition, *Le Gaboteur* vous propose des séries et documentaires en français à regarder gratuitement sur internet.

Johanna Venturini, Saint-Jean

JUSQU'ICI

Jusqu'ici est une « expérience interactive pour les humains de 5 à 105 ans ». Pendant six minutes, ou peut-être pour toujours qui sait, l'utilisateur prend le contrôle de cette balade en forêt et se promène où bon lui semble. Marcher, courir, et même voler, tout est possible dans cet univers virtuel. Trois années de recherche et d'expérimentations ont été nécessaires pour créer ce

parcours composé d'animations artisanales, de musique et d'une vidéo 360°, qui en font une véritable expérience hybride entre le cinéma, le jeu vidéo et les technologies web.

Jusqu'ici a gagné de nombreux prix dont celui du public des Favourite Website Awards (FWA) 2015. Il fait également partie de la sélection officielle du festival Sundance.

Expérience interactive, Canada/France, 2015, 6 minutes
Disponible sur : www.jusqu-ici.com

UN VILLAGE FRANÇAIS

Juin 1940. Villeneuve, une petite ville du centre de la France, est bouleversée par l'arrivée de l'armée allemande. L'Occupation vient de commencer et durera cinq ans. Hortense, Jean, Raymond, Marie étaient des gens ordinaires : maris, femmes, notables ou paysans... Ils deviendront patriotes, traîtres, collaborateurs ou résistants. Après s'être effondrée, la France se reconstruit jour après jour à l'heure allemande. Durant cette période incertaine et dangereuse s'ouvre une ère nouvelle; aux règles imposées par l'occupant répondent celles de la désobéissance civile ou de la clandestinité. On y a peur, on y

a faim, on s'y déchire au nom des valeurs et d'une certaine idée de la France... ou parfois simplement par amour.

Véritable série chorale (plus d'une quinzaine de personnages dont aucun ne prend le dessus sur les autres), les parcours de chacun s'entrecroisent à l'écran, créant un fil narratif complexe mais qui permet d'aborder cette période de l'histoire sans tomber dans les clichés du gentil résistant et du méchant collabo. Chaque saison représente une année de la guerre, un rythme qui participe à rendre la série très réaliste (sans parler des costumes et décors splendides).

Un réalisme et un casting impeccable qui nous poussent bien souvent à nous identifier à l'un des personnages et à nous demander : « Qu'aurais-je fait à sa place ? ». C'est la force d'*Un village français*, et ce qui explique notamment son très grand succès en France et dans le monde.



Photo : DR

Drame, France, 2009 à aujourd'hui, 60 x 52 minutes (6 saisons)
Disponible sur Tou.tv gratuitement pour les abonnés de Rogers et Telus : <http://ici.tou.tv/un-village-francais?r>

MIGRATIONS INSULAIRES

Terre-Neuve, Saint-Pierre et Miquelon, Anticosti – le triangle méconnu

Anticosti, cette immense île québécoise située dans l'estuaire du Saint-Laurent, a été pendant quelques années territoire terre-neuvien. De très nombreuses familles de Saint-Pierre et Miquelon y ont également travaillé et certaines y ont pris racine.

Retour en textes et en photos sur ce triangle méconnu de nos relations insulaires.



Photo : Collection Paul Laurin, courtoisie de Guy Côté.

Fanfare Ste-Cécile, allant accueillir les Saint-Pierrais, Baie-Ste-Claire, Anticosti, vers 1905.

L'épisode saint-pierrais du peuplement d'Anticosti

Guy Côté, en collaboration avec Thérèse Chevalier et Rodrigue Girardin de l'Arche, Musée et Archives de Saint-Pierre et Miquelon

Rouzes, Pinson, Barbé, Bourdaloue, Chevalier, Josseaume, Gervain, Dolisie, Apestiguy, Disnard, Geffros, Bidegain, Lapaix, Gambié, Ballois, Goupillière, Jackman, Girardin, Levacon, Laramandie, James, Charles, Tillard, Quann, Coste, Dairoult, Foëzon, Ferrand, Bellanger, Pichon, Citré, Vidal, Poirier, Rebman, Seigneur, Télétchéa, Vigneau, Vronnet, etc. Voilà des noms de famille bien différents de ceux habituellement reconnus au Québec.

À l'île d'Anticosti, ils se sont principalement inscrits dans les registres et recensements, de 1902 à 1921, comme dans la mémoire de plusieurs. Et c'est heureux, car très peu de témoins s'y retrouvent encore aujourd'hui, du moins en chair et en os, pour en parler.

Ces données, comme la ténacité de l'une de ces descendantes saint-pierraise, habitant toujours Anticosti, madame Thérèse Chevalier, nous ont amené à découvrir dans ses archives, comme celles de cette île à la riche histoire, nombre de pistes de recherche.

L'ère Menier

En effet, cette époque où les frères Henri et Gaston Menier révélèrent les potentiels économiques d'Anticosti, 1895-1926, amena une diversité de travailleurs européens, comme québécois et canadiens, rarement

vu avant les projets forestiers, miniers et hydro-électriques que la Côte-Nord ne connaîtra pas avant les années 1910-20.

Parmi ces familles, artisans et employés méconnus, très nombreux sont venus de Saint-Pierre et Miquelon, à peine une décennie après l'achat d'Anticosti par Henri Menier, en 1895.

Les Menier, qui avaient principalement fait fortune dans le chocolat, ont investi des millions de dollars à Anticosti, dans les infrastructures et services divers, allant de multiples routes, d'un chemin de fer, de scieries, d'usines de transformation de poisson, de maisons, d'entrepôts, etc. À la tête d'un quasi gouvernement dont ils étaient les seuls législateurs, ils ont mis en place de nombreux services qui, à la manière de ministères, contrôlaient absolument tout sur l'île.

Il fallait de la main-d'œuvre pour réaliser les vastes ambitions des Menier.

En 1904, la pêche est terrible dans l'archipel français. Si certaines familles avaient déjà pris le large vers Anticosti, un avis publié au printemps 1905 dans le *Le Réveil Saint-pierrais* augmente considérablement leur nombre. « On demande, pour aller travailler à l'île d'Anticosti, des ouvriers maçons, charpentiers, manoeuvre et bûcherons, travail assuré pour tout l'été », résume l'offre de migration. Une soixantaine de résidents de l'archipel répondent à l'appel.

Les migrations de gens de l'archipel vers Anticosti se poursuivra jusqu'au début des années 1920. Très peu de familles y prendront racines. Parmi elles, les Chevalier. Thérèse, petite fille d'Eugène, est y vit encore aujourd'hui.

« Mon île ! »

- Thérèse Chevalier

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

L'avion qui nous mène en soirée d'Halifax vers Saint-Pierre vole dans un ciel sans nuage depuis une quinzaine de minutes. Ma voisine, côté hublot, se tourne vers moi et me demande : « Est-ce que ce sont les lumières de mon île ? ». Un peu déçue d'apprendre que nous survolons la Nouvelle-Écosse, elle partage avec moi son excitation de revoir Saint-Pierre « son île », après tant d'années.

Son île ? Son accent me fait douter. Elle a cette parlure que je connais bien : celle des gens d'En Bas, du Bas-du-Fleuve du Québec, dont je suis originaire. Celle de mes tantes qui ont, comme elle, passé le cap des 80 ans et qui, comme elle, ont conservé toute leur vigueur d'esprit. Saint-Pierre, son île ? « Bien, c'est mon autre île, je suis d'Anticosti », me dira-t-elle quelques instants plus tard.

Une espèce rare

Thérèse Chevalier, ma voisine de siège, est une espèce rare. Anticosti compte aujourd'hui environ 200 habitants permanents. Plus rare encore, elle est une des seules descendantes des Saint-Pierrais qui, au début du 20^e siècle, ont pris racine dans cette île immense après être venus y travailler pour son propriétaire, le chocolatier français Henri Menier.

Madame Chevalier est un être d'exception pour une troisième raison. Elle a gardé précieusement des centaines de photos et de cartes postales témoignant de la présence de gens de Saint-Pierre et Miquelon à Anticosti.

Elle a déjà offert la majorité de ces trésors à l'Arche, le musée et centre d'archives de Saint-Pierre. Et c'est grâce à elle que le chercheur et passionné d'histoire Guy Côté a pu retracer l'histoire des migrations entre ces îles baignant dans les mêmes eaux. Elle a également maintenu des correspondances régulières avec sa parenté saint-pierraise, qu'elle a revu avec bonheur en novembre dernier, en marge du colloque « La place de Saint-Pierre et Miquelon dans l'histoire de l'Amérique française », organisé en novembre dernier par l'organisme Célébrations 2016.

Pendant son séjour, elle a également eu le plaisir d'assister à l'inauguration de l'exposition « De Saint-Pierre et Miquelon à Anticosti », présentée à l'Arche en très grande partie grâce à son legs et à la précieuse collaboration de Guy Côté.

Son île ? « Bien sûr, c'est Anticosti ! Mais mon cœur vit aussi à Saint-Pierre », m'a-t-elle résumé avec émotion et une immense fierté quand, enfin, nous avons vu les lumières de l'archipel.



Photo : Aude Pidoux

Thérèse Chevalier et Guy Côté à Saint-Pierre, en novembre 2015.



Photo : Courtoisie de Guy Côté

La villa Menier, circa 1906

La Villa Menier

Quand le richissime Henri Menier décide de se faire construire un « chalet » à Anticosti, en 1900, il en confie la conception à l'architecte Sauvestre, un des collaborateurs de la construction de la Tour Eiffel.

Tout un chalet ! On y retrouve un hall de réception de 20 mètres de long par 12 mètres de large, éclairé par immense verrière en forme de fleur de lys, fabriquée

de briques de verre provenant de Falconnier en Belgique. Il compte une douzaine de chambres, la plupart avec salles de bain privées, une bibliothèque, une infirmerie et une grande cave à vins. Et c'est sans compter des foyers de marbre, des lustres, des tapisseries des Gobelins, l'éclairage électrique, le chauffage central et l'eau courante. Sa construction, dirigées par les frères Peters,

de Québec, aura duré de 1900 à 1905.

Du « chalet » qui a été rebaptisé par la population d'Anticosti comme le « château Menier », il ne reste que des photos. En 1953, le gérant local de la papetière Consolidated Bathurst, alors propriétaire de l'île, ordonne d'y mettre le feu.

Source : L'Arche

Eugène Chevalier père



Photo : Courtoisie de Guy Côté

Eugène Chevalier père, Saint-pierrais devenu Anticostien. Circa 1940

Eugène Chevalier est le grand-père de Thérèse Chevalier. Originaire de Saint-Pierre, il s'installe à Anticosti comme tonnelier en 1904 avec son épouse Marie Josseume et leurs trois enfants, nés à l'Île-aux-Chiens. Il prit d'abord en charge la direction des pêcheries de morue et de flétan. Rapidement il devient un homme de confiance auquel l'administration comptable anticostienne offre le poste d'agent de liaison entre les différents services. Sa femme et ses filles, quant à elles, travaillèrent au lavoir de Baie Sainte-Claire puis à celui de Port-Menier. En 1905, Marie Josseume y donna naissance à un fils prénommé comme son père et enfin à une petite Joséphine en 1908.

Eugène fils ne quitta jamais Anticosti, où il décède en 1984. Sa femme Marie-Alma Kérouack et lui auront neuf enfants. Thérèse Chevalier est l'aînée de la famille.

Source : L'Arche

Anticosti, brièvement Terre-Neuvienne

Des Terre-Neuviens sont parmi les premiers résidents permanents d'Anticosti. L'île a également été pendant quelques années territoire terre-neuvien. Bref rappel de ce passé méconnu.

Le verdict tombe en 1900 en faveur de Menier. Cette année-là, 70 personnes, dont une majorité de Terre-Neuviens, sont évacués d'Anticosti. Triste histoire...

Territoire Terre-Neuvien

Les premières familles de la province qui s'établissent à Anticosti résident à l'ouest de l'île principalement comme gardiens de phare, au milieu des années 1800. Dans les années 1870, près d'une centaine de familles de Terre-Neuve et du Cap-Breton s'établissent sur l'île et y vivent de la pêche. Pendant les années 1890, deux homardières sont construites sur l'île, dont une à Fox Bay (Baie du Renard).

Après l'achat de l'île par Henri Menier, en 1895, il fait la vie dure aux habitants de ce coin de l'île. Ces derniers sont, à ses yeux, peu coopératifs à respecter les règlements qu'il impose ailleurs sur le territoire. Menier veut aussi avoir le plein contrôle du commerce de homard. Dans ce but, il intente un procès. Pendant les procédures judiciaires qui dureront 5 ans, il propose une indemnité aux résidents pour leur résidence mais rien pour la homardière.

Bien qu'elle ait été pendant des siècles fréquentée par les Premières Nations, les Français la considèrent comme faisant partie de leur empire aux lendemains du passage de Jacques Cartier près de ses côtes, en 1534. En 1680, Louis XIV donne Anticosti et les îles de Mingan à Louis Jolliet en récompense de son exploration du Mississipi et de la Baie d'Hudson. Tout un cadeau! Anticosti est alors la plus grande île privée au monde.

À la signature du Traité de Paris, en 1763, Anticosti passe à l'Empire Britannique qui l'annexe à Terre-Neuve. L'année suivante, changement de propriétaire : Anticosti devient partie du Bas-Canada. Elle est à nouveau annexée à Terre-Neuve entre 1809 et 1825 puis, retourne dans le giron du Bas-Canada. Depuis la création de la Confédération, en 1867, elle fait partie du territoire du Québec.



Anticosti, dont on peut voir la pointe en haut à gauche de cette carte, est beaucoup plus près de Terre-Neuve que de Saint-Pierre.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'HISTOIRE D'ANTICOSTI

Site Internet de la municipalité d'Anticosti

www.ile-anticosti.com

Site Internet du Parc national d'Anticosti

www.sepaq.com/pq/pan/decouvrir/portrait.dot

Les crêpes au poulet de Suzelle Lavallée

Suzelle Lavallée, notre chef invitée, est bien connue dans les communautés francophones de la province. Et pour cause : elle a œuvré dans des écoles sur la péninsule de Port-au-Port, au Labrador et à Saint-Jean. Elle est également depuis de nombreuses années engagée bénévolement dans plusieurs activités de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean, dont les célébrations de la Chandeleur, fête au cours de laquelle les crêpes sont à l'honneur.

C'est le programme de moniteurs de français qui a amené madame Lavallée à Terre-Neuve, en 1977. Elle a

d'abord travaillé à Cap-Saint-Georges, puis à Corner Brook et à Saint-Jean. « J'ai fait toutes mes études post-secondaires à l'Université Memorial, dans ses campus de Corner Brook et de Saint-Jean », rappelle-t-elle. « J'ai été enseignante à Labrador City et Saint-Jean et je travaille maintenant comme conseillère pédagogique au ministère de l'Éducation, à Saint-Jean.

« La recette que je vous propose est tirée d'un livre de Betty Crocker et elle m'a été transmise par Marie-Christine Halliday. C'est une de mes préférées. Au fil des ans, j'ai ajouté quelques variantes », explique-t-elle.



Photo : Courtoisie d'Adrienne Pratt

Crêpes des célébrations de la Chandeleur organisées par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean le 31 janvier. Les cuisinières bénévoles pour cette activité très populaires ont fait cuire 200 crêpes.



La recette | Crêpes

(pour 6 à 8 crêpes)

Ingrédients

- 3 œufs
- 1 c. à soupe d'huile d'huile végétale (25 ml)
- 1 ½ tasse de lait (250 ml)
- 1 tasse de farine (250 ml)

Préparation

Mélanger les œufs, l'huile et le lait dans un mélangeur. Ajouter peu à peu la farine jusqu'à ce que la pâte soit lisse et homogène. Les crêpes sont prêtes à cuire immédiatement.

Dans une poêle, faire chauffer un peu d'huile et enlever l'excédent avec un essuie-tout. Ajouter 50 ml de pâte dans la poêle et cuire les crêpes.

SAUCE

Ingrédients

- 3 c. à soupe de margarine ou de beurre (45 ml)
- 3 c. à soupe de farine (45 ml)
- ½ c. à thé de sel (2.5 ml)
- 2 tasses de bouillon de poulet (500 ml)

GARNITURE

Ingrédients

- 1 ½ tasses de poulet cuit, coupé finement (375 ml) – peut être remplacé par de la dinde)
- 2/3 tasse de pommes coupées finement
- 1 branche de céleri hachée
- 2 c. à table d'oignon haché finement (60 ml)

Préparation

Dans une casserole, fondre la margarine ou le beurre à feu moyen. Ajouter la farine et le sel et continuer à cuire pendant une minute en brassant constamment. Retirer du feu. Incorporer le bouillon de poulet. Faire cuire jusqu'à ébullition en brassant pendant environ deux minutes. Réserver.

MONTAGE

Préchauffer le four à 350 F.

Dans un bol mélanger poulet, céleri, oignon et ¾ tasse de la sauce. Sur une surface de travail, déposer une crêpe et déposer 100 ml de la garniture de poulet au centre sur le sens de la longueur de chaque crêpe. Rouler la crêpe. Déposer les crêpes farcies dans un plat allant au four non graissé et napper du reste de la sauce.

Faire cuire jusqu'à ce que les crêpes soient chaudes, environ 20 minutes.

VARIANTE

J'ajoute de la poudre de cari à la sauce au goût (15 ml), des raisins secs à la garniture et des amandes effilées rôties à la sortie du four.

NOTE

Si vous aimez plus de sauce, je recommande de faire la recette de la sauce en double

Voir les gens avant les chiffres.

BDC comprend qu'une entreprise n'est pas une simple affaire d'argent. C'est pourquoi nous considérons chaque entreprise dans son ensemble, incluant la vision d'avenir de son propriétaire.

L'entrepreneur d'abord 

LE PIRE DU WEB EN SANTÉ 2015

*extraits

Publié le 30 décembre 2015 dans lepharmachien.com

Pire idée

Elle place une pince à linge sur le lobe de son oreille, ce qui se produit est vraiment dingue!



Qu'est-ce que la pince à linge peut guérir ?

À peu près n'importe quoi : problèmes de dos et d'articulations, troubles respiratoires, douleur, crampes digestives, migraine, rhume, mal de gorge, nausées (et j'en passe car la liste est longue).

La première chose qui m'épate est le niveau de précision :

« (ce traitement fonctionne) à condition que vous ayez une idée sur l'emplacement exact des points de pression et des liaisons entre les organes de votre corps »



Heille, c'est exact pas à peu près.

Ma zone préférée est de loin la # 2, qui concerne les « organes internes ».

Encore là, le niveau de spécificité me stupéfait.

Et j'ai plusieurs questions :

- De quels « organes » parle-t-on ?
- Sont-ils tous connectés les uns avec les autres ?
- Comment peuvent-ils être tous mis dans le même panier alors que leurs fonctions sont si différentes ?
- Comment l'oreille et/ou la pince à linge détecte-t-elle quel organe en particulier fait défaut ?
- L'article dit que les « douleurs mineures aux organes internes seront soulagées ». Mais tu fais comment pour savoir si ta douleur est reliée à un organe ou bien à autre chose ?
- Mettons que j'ai un problème de peau. La peau c'est un organe, mais pas interne. Est-ce que c'est inclus ou non ?
- Qu'est-ce qui va arriver à ce gars-là :



Si tu n'as pas de pince à linge sous la main, tu as aussi une autre option :

Placez un morceau d'oignon dans votre oreille et voici ce qui se produira

« Les produits chimiques, les remèdes manufacturés et coûteux, les potions synthétiques aux noms pas prononçables, voilà autant de créations humaines qui ne dépassent pas toujours les vertus de Mère nature ! »

Parce que se mettre un oignon dans l'oreille, c'est parfaitement normal et pas une création humaine pantoute.



Si l'oreille contient une « carte réflexive complète du corps » comme dit l'article, alors c'est la carte la plus approximative jamais inventée.

Regarde, je peux même en créer une spontanément :

Carte réflexive complète du corps humain



On pourrait commencer par Candice-Marie Fox, cette autre vedette du web holistique :

Elle refuse la chimio et guérit son cancer de la thyroïde en mangeant trois ananas par jour



SUGGESTION #2 : Exiger qu'ils utilisent le bon vocabulaire quand il est question de chimiothérapie.

Car il faut distinguer :

- **Chimiothérapie curative** (indispensable; elle sert à GUÉRIR certains types de cancers, en particulier ceux du sang); et
- **Chimiothérapie adjuvante** (pas toujours nécessaire; elle sert à DIMINUER LES CHANCES que le cancer revienne après une chirurgie).

Car si tu es en rémission d'un cancer grâce à une chirurgie, que tu refuses la chimio adjuvante et que tu te gorges de jus de radis, c'est pas du tout vrai de dire que le jus t'a guéri.

Faudrait en parler au blogueur Chris Wark. . .

Le corps se guérit lui-même, sans agents chimiques et toxiques



... qui oublie trop souvent de préciser qu'il a eu une **chirurgie** pour éliminer sa tumeur maligne au colon.

Pire traitement

Voici comment stopper une crise cardiaque fatale en seulement 1 minute



Dans cet article, on apprend que...

« Un herboriste américain, le Dr Christopher, n'a jamais perdu un patient pour une crise cardiaque dans sa carrière de 35 ans »

Donc il était toujours présent quand un de ses clients était sur le bord d'une crise cardiaque, et à chaque fois il l'a prévenue ? Ou c'est juste quand un client était dans son bureau ? Parce que si c'est ça, moi non plus je n'ai jamais perdu un patient pour une crise cardiaque.

Aussi, depuis quand un herboriste fait-il des suivis de cardiologie ?

L'article poursuit :

« Ces théorie est scientifiquement prouvée par expérience personnelle et non pas sur des études réalisées dans des conditions contrôlées. Donc, il est encore plus digne de confiance »

Donc en gros, si j'imagine une « théorie » et qu'elle est basée sur « l'expérience personnelle », je peux dire qu'elle est scientifiquement prouvée et digne de confiance ?

Fait intéressant : l'article annonce ensuite fièrement que cette théorie a été supposément confirmée par une équipe de chercheurs...

... autrement dit, dans une étude réalisée dans des conditions contrôlées.

Donc si la théorie a été confirmée dans une étude, ça veut dire quelle est moins fiable que prévu... right ?
Pas mal confus tout ça.



Enfin, l'article fournit la meilleure recette imaginable pour un cas d'urgence médicale :

Le remède ci-dessous est considéré comme le meilleur remède pour les cas d'urgence de crises cardiaques. → à part le rendre à l'urgence, bien entendu

Ingrédients:

- Poudre de piment de Cayenne
- quelques piments de cayenne frais
- 50% d'alcool (vous pouvez utiliser la vodka)
- Flacon en verre (1 litre)
- Gants ← pour te sentir full chimiste

Si possible, faites-le le premier jour de la Nouvelle Lune.

Dosage: 5 à 10 gouttes de la mixture à un patient conscient qui a subi à une crise cardiaque ou un accident vasculaire cérébral. → ah ben, faut croire que ça marche pour n'importe quoi de mortel.

Si le patient est inconscient, mettez 1 à 3 gouttes sous la langue.

Répéter le traitement toutes les 5 minutes jusqu'à ce que l'état du patient améliore.

50% de la bouteille de vodka de 50% du flacon ? Ou de la vodka à 50% ? d'alcool ? Pas clair

et ajoute une goutte de sang de ton premier-né tant qu'à y être

Hmm... et peut-être appeler '11 aussi ? Je dis ça de même.

D'où vient cette recette bâtarde et absurde ?!

Pas de l'étude citée en tous cas, car il y est question de souris et de récepteurs, mais jamais de stopper une crise cardiaque.

Ou peut-être qu'elle vient de l'herboriste Mr Christopher, qui conseille à ses clients de l'appeler plutôt que d'aller chercher de l'attention médicale quand leur coeur est sur le point de lâcher ?

L'article ne mentionne pas non plus qu'on peut croquer une aspirine 325 mg, une intervention qui est pourtant fréquemment recommandée en pré-infarctus.

Super responsable tout ça.

Belle Gibson : la personne qui t'a le plus inspirée de l'année



La blogueuse australienne Belle Gibson a affirmé avoir développé un cancer du cerveau en phase terminale après avoir reçu le vaccin contre le virus du papillome humain (VPH).

Heureusement, elle s'est guérie grâce à l'alimentation végétarienne organique, à un régime sans gluten et à des jus de fruits et de légumes crus.

Avec son blogue The Whole Pantry et ses livres, elle est rapidement devenue une vedette de la santé holistique, suivie par des légions de fans en admiration. Et elle s'est fait une fortune.

Elle a ainsi encouragé des dizaines de milliers de personnes à abandonner leurs traitements de chimiothérapie, à refuser la vaccination et à opter plutôt pour des alternatives « naturelles ».

Seul bug dans tout ça : Belle Gibson n'a jamais eu le cancer. Elle a tout inventé et n'éprouve même pas de remords.

Pour éviter ce genre d'histoire pathétique à l'avenir, j'aimerais faire deux suggestions :

SUGGESTION #1 : Demander aux personnes qui font ce genre d'affirmations grandioses sur le web que le tout soit **confirmé par un médecin** (i.e. pas quelqu'un qui a un titre nébuleux genre « directeur du centre d'oncologie nutritionnelle intégrative »).

Pour consulter la version intégrale de la chronique « Le pire du Web en santé (et prédictions 2016) » | lepharmachien.com/pire-du-web-2015

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.

Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.



Santé Canada Health Canada



Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre- Neuve-et-Labrador



Les Ice Caps à Grands-Vents !

Le mercredi 2 mars prochain, l'école des Grands-Vents accueillera les Ice Caps ! Plusieurs joueurs et un entraîneur francophones de l'équipe de réserve des Canadiens de Montréal viendront échanger et animer des ateliers avec les élèves. Ainsi, pendant que certains liront une histoire aux enfants de maternelle à 3e année, un entraîneur animera un atelier sur le conditionnement physique les enfants de 4e à 6e année. Les joueurs retrouveront ensuite ces derniers pour échanger librement.

Cette venue se fait en préparation d'un match spécialement francophone l'après-midi du 13 mars, date suggérée par la directrice Dominique Martin, afin de s'inscrire dans les activités des Rendez-vous de la Francophonie.

Selon le nombre de billets vendus par les élèves pour ce match contre les Hershey Bears, les francophones présents seront plus ou moins mis à l'honneur. Une centaine de billets vendus donnera droit à des prix offerts tout le long de la partie et un accueil officiel du groupe, tandis que 300 billets vendus donneront droit à un accueil en français, des visites du box de presse et du banc des pénalités, parmi d'autres privilèges.

Une bien belle initiative de l'équipe locale qui prouve son intérêt pour la communauté francophone de notre province !

Stéphanie Bowring
Agente de communication CSFP

Pour encourager l'ENVOL

Vente de desserts
Au profit d'un voyage éducatif

Nous sommes situés près du Walmart. **12 février**
16 h à 20 h

À nos bénévoles: Veuillez apporter vos desserts à l'école ou directement sur place.
Merci de votre générosité!

Churchill Falls 2016
Les fonds amassés iront au voyage éducatif des élèves de la 5e à 8e année du Centre éducatif l'ENVOL.

CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL
J' RECYCLER
RECYCLEZ POUR UNE BONNE CAUSE

Encouragez les élèves de la classe de 5-6-8e années en donnant votre recyclage au nom du Centre éducatif l'ENVOL.

COMMENT FAIRE ?
1- Apportez votre recyclage directement chez Green Depot.
2- Informez le préposé que vous souhaitez donner le tout au Centre éducatif l'ENVOL.

Tous les fonds iront à notre voyage étudiant de juin 2016 direction Churchill Falls!

Un gros merci de la part de tous les élèves!

Réunion du CSFP le 20 février



Photo: Olivier Randin

Le conseil d'administration du CSFP tiendra sa prochaine réunion le 20 février au matin (9h à Terre-Neuve, 8h30 au Labrador). La réunion sera filmée et diffusée en direct sur internet via Livestream (lien internet affiché sur le site du CSFP le matin de la réunion : www.csfp.nl.ca).

Un passage pour piétons à l'École des Grands-Vents

Sur Ridge Road, où est située l'École des Grands-Vents de Saint-Jean, les automobilistes roulent trop vite. Une pétition a été lancée pour obtenir un passage pour piétons et une limitation de vitesse.

Aude Pidoux,
Saint-Jean

« J'ai vu des mères avec de jeunes enfants et un bébé dans une poussette ou dans leurs bras essayer de traverser la rue. Leur vie est importante ! C'est un problème sérieux. N'attendez pas un accident pour agir », écrit une grand-mère, qui va régulièrement chercher ses petits-enfants à l'École des Grands-Vents, sur le site Change.org. Il y a quelques semaines, le Comité de parents de Saint-Jean a lancé une pétition pour amener la municipalité à prendre des mesures.

« Nous, les soussignés, demandons que la ville de Saint-Jean installe un passage pour piétons sur Ridge Road entre

le Northeast Avalon YMCA et l'École des Grands-Vents, une école qui accueille une garderie, une prématernelle et des élèves de la maternelle à la 12e année. En outre, nous demandons que la ville réduise la limitation de vitesse sur cette portion de route et qu'elle y installe des radars, comme elle l'a fait pour la plupart des autres écoles ».

Sur Facebook, le Comité des parents invite également tous les parents à appeler le 311 afin de leur faire transmettre cette demande. 55 personnes ont signé la pétition, qui est toujours en ligne.

Le chemin Ridge, qui se situe dans la zone de Pippy Parc, consiste en une longue ligne droite peu fréquentée. Pour les automobilistes, qui ne sont pour la plupart pas conscients de longer une école, l'envie d'accélérer est grande. Certains parents aimeraient aussi voir installés des dos d'âne à proximité de l'école. Un certain nombre d'enfants et d'usagers des transports publics doivent en effet régulièrement traverser la route. En outre, une sécurisation de cette portion du chemin Ridge profiterait aussi aux visiteurs du YMCA, situé à côté de l'école.

Pour signer la pétition, allez sur le site www.change.org. Sélectionnez la version "English (Canada)" du site, puis entrez "welford" comme terme de recherche.



L'agriculture est un mode de vie,
pour vous comme pour nous
1-800-387-3232 fac.ca



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Sport scolaire

Des initiatives d'Est en Ouest

Depuis le début de l'année scolaire, deux écoles francophones, les Grands-Vents, à Saint-Jean, et Notre-Dame-du-Cap, à Cap-Saint-Georges, sont le théâtre d'initiatives sportives menées bénévolement par des enseignants et autres adultes en dehors des heures de classe. Dans les deux cas, les jeunes se mesurent à d'autres jeunes de leur âge, dans leurs régions respectives.

Grands-Vents joue et gagne!

Pour la première fois dans l'histoire des Grands-Vents, des équipes sportives livrent des compétitions contre d'autres écoles pendant l'année scolaire. À ce jour, filles et garçons n'ont subi aucun revers!

Fabien Despeyroux
Saint-Jean

ont à cœur d'apprendre les technicités de ce sport exigeant.

Victoires

À Saint-Jean, il y a environ deux ans, sous la poussée des parents d'élèves Hulute Yoga et Brad Dobbin, eux-mêmes anciens joueurs, des pratiques de basketball ont vu le jour à l'école des Grands-Vents. Cette année, trois autres adultes, Marie-Chantal Hurley, Mathieu Laviolette et Gailan Claveau, se sont invités dans la partie afin de structurer, toujours bénévolement, un peu plus le programme.

Un nouvel objectif s'est ajouté : assurer que les jeunes se mesurent à des équipes d'autres écoles de la région et participent à des tournois dans la province. « C'est la première fois de l'histoire de l'école que des équipes font des compétitions pendant l'année scolaire. Nous avons choisi le basketball comme discipline parce que c'est très populaire ici chez les jeunes de la 4e à la 8e année », explique Mathieu Laviolette, enseignant en éducation physique aux Grands-Vents.

Côté effectif, il y a environ 9 garçons et 12 filles repartis en deux équipes, l'une masculine, l'autre féminine. « On est capables de prendre les élèves et de les amener à un niveau supérieur de basket. De semaine en semaine, on voit une progression », souligne Gailan Claveau, un des entraîneurs des garçons. D'ailleurs, trois entraînements par semaine ont lieu au gymnase du Centre des Grands-Vents. Les élèves

En janvier, les sportives et sportifs en herbe de quatrième à sixième année ont rencontré à quelques reprises des équipes de l'école anglophone St. Francis of Assisi. Après une première victoire de l'équipe féminine et masculine du côté des Grands-Vents, Mathieu Laviolette a tenu à souligner que « c'était toutes deux d'excellentes parties surtout en considérant que c'était la première compétition de basketball pour plusieurs des athlètes. »

L'équipe masculine s'est à nouveau imposée 39 à 13 lors de leur dernière rencontre à domicile, dimanche 31 janvier 2016.

Le projet reçoit à l'occasion le soutien de l'école et des organismes communautaires. Les coûts associés sont les inscriptions aux tournois et l'achat de nouveau matériel.

Camp d'été?

Pour le futur, le groupe de bénévoles veut, d'une part, renforcer la pratique en essayant d'augmenter le nombre d'entraînements hebdomadaires et, d'autre part, développer une formation de basket pour l'été en français. « Cela peut encourager les parents anglophones à envoyer leurs enfants dans un programme francophone pour développer la langue. Ce serait ouvert à tous ! » note Gailan Claveau.



Photo : Fabien Despeyroux

Les membres de l'équipe masculine écoutent avec attention les conseils de leurs entraîneurs Gailan Claveau et Hulute Yoga lors de leur match victorieux du 31 janvier dernier livré devant de nombreux partisans.

Découvertes et compétitions en vue à Notre-Dame-du-Cap

À l'École Notre-Dame-du-Cap, de Cap-Saint-Georges, l'initiative sportive prend une tournure un peu différente. Deux enseignantes, Naomi Félix-Gaddes et Sophie Côté partagent bénévolement leur passion pour le sport et leur bonne humeur auprès d'une quinzaine de jeunes inscrits entre la cinquième année à la huitième année.

Fabien Despeyroux
Saint-Jean

Depuis le début de l'année scolaire, les jeunes athlètes sont amenés à découvrir et à pratiquer pendant plusieurs semaines un sport. Tour à tour, les participants à ce programme parascolaire ont pratiqué le volleyball, le soccer, le basketball et le badminton. En ce moment, le ballon sur glace est à l'honneur avec une équipe mixte. Dans quelques semaines, les jeunes formeront une équipe féminine et une équipe masculine de basketball.

Avec trois entraînements par semaine, les élèves et leurs entraîneuses gardent en tête le plaisir de jouer et la découverte de

nouveaux sports. Comme le dit Naomi Félix-Gaddes : « On ne se concentre pas sur le gagnant. C'est pour faire participer le plus de jeunes possible. »

Par ailleurs, le programme « Participation Nation » offert par le Newfoundland and Labrador School District, le conseil scolaire anglophone, organise des tournois inter-écoles. Notre-Dame-Du-Cap a été invitée à participer et à venir rencontrer amicalement d'autres écoles de la région lors de ces événements.

Soutien des parents

Soutenues par les parents pour le transport, nos deux entraîneuses bénévoles accompagnent les

élèves lors des rencontres dans les autres écoles anglophones. Naomi Félix-Gaddes nous a confié que « d'autres écoles ne savaient pas que Notre-Dame-Du-Cap existait. Quand ils ont vu nos élèves jouer, des entraîneurs d'autres écoles ont demandé s'ils pouvaient les recruter. Ils ont trouvé que les jeunes francophones font preuve d'une bonne participation et d'un bon esprit d'équipe. »

L'an dernier, une équipe féminine de volleyball composée d'élèves des écoles Notre-Dame-du-Cap et Sainte-Anne, de La Grand-Terre, avait participé à des tournois pendant l'année scolaire avant de prendre part aux Jeux de l'Acadie, au début des vacances estivales.



Inventez une histoire pour le gaboteur et son équipe!

Plusieurs BD en français à gagner et la chance d'être publié dans Le Gaboteur du 21 mars 2016.

Date limite pour cette nouvelle étape du concours : le 1er mars 2016

Pour connaître les règles du concours, visitez le www.gaboteur.ca



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu). Illustrations finales : Julien Paré-Soret, bédéciste. Idée originale : Le Gaboteur.

Les 4 questions sans réponse du virus zika

Si la peur de 2015 s'est appelée Ebola, celle de 2016 s'appellera peut-être Zika. Virus dangereux pour les femmes enceintes? En train d'envahir les Amériques? En réalité, on n'en est pas sûr, comme en témoignent les trois questions qui laissent les experts perplexes.

Est-il soudain devenu plus virulent?

Non, mais après mûre réflexion, peut-être que oui. Zika continue pour l'instant d'être classé dans la catégorie des virus « émergents ». Depuis 1947, date de son identification en Ouganda, il n'avait jamais quitté l'Afrique et l'Asie, et ses éclosions avaient

toujours été mineures. Les infectiologues expliquaient donc la crise actuelle par le fait que les Sud-Américains n'avaient jamais développé d'immunité contre ce virus. Détecté pour la première fois au Brésil en mai 2015, il a déjà été contracté par un million et demi de personnes et il a été signalé dans une quinzaine de pays

des Amériques. Dans la grande majorité des cas, les personnes infectées ont des symptômes sans gravité s'apparentant à une grippe.

Or, l'hypothèse de l'immunité naturelle, souvent répétée ces dernières semaines, est remise en cause. Paolo Zanotto, de l'Université de Sao Paulo au Brésil, et Scott Weaver de l'Université du Texas, sont parmi ceux qui prétendent qu'une mutation est à l'œuvre. Avant 2000, disent-ils, le zika semblait se transmettre — par l'intermédiaire du moustique *Aedes* — moins facilement d'un humain à l'autre. Et on ne l'avait jamais associé aux problèmes neurologiques dont il est question à présent, encore moins à ce développement anormal du cerveau des fœtus, appelé microcéphalie.

La mutation, s'ils ont raison, serait apparue en Asie du Sud-Est dans les années 2000, et serait responsable de l'infection de l'île de Yap, dans le Pacifique, en 2007, puis d'une éclosion massive en Polynésie française en 2013.

Est-on sûr qu'il est responsable de la multiplication des cas de microcéphalie?

Là non plus, pas de certitude. Le lien a d'abord été fait par le ministre brésilien de la Santé en novembre, devant l'augmentation anormale du nombre de bébés nés avec des cerveaux plus petits que la normale, en particulier dans le nord-est du pays. Le 22 janvier, l'Organisation mondiale de la santé évaluait à 4000 le nombre de cas possibles de microcéphalie, plus de 30 fois le taux normal au Brésil.

Les chercheurs croient que l'infection est dangereuse pendant les trois premiers mois de la grossesse. S'ils ont raison, le phénomène pourrait bientôt se répandre au reste des Amériques, du moins là où le moustique peut frapper. Le Canada et le Chili sont épargnés, leur climat ne permettant pas au moustique *Aedes* de survivre.

Pourquoi une mutation permettrait-elle d'attaquer un fœtus?

C'est la dernière des questions qui laissent les chercheurs perplexes. Qu'un virus jusque-là cantonné aux animaux subisse une mutation qui le rend apte à « sauter » d'un humain à l'autre est normal : dans la grande chaîne de l'évolution, le virus découvre de nouvelles façons de prolonger son existence. Mais une mutation qui lui permet de franchir la barrière du placenta ressemble plutôt à un cul-de-sac évolutif, ou du moins, certainement pas une façon efficace de se transmettre à d'autres personnes. Scott Weaver a émis l'hypothèse que la mutation du zika, ces dernières années, lui permettrait d'être présent en plus grande concentration dans une goutte de sang, ce qui augmenterait ses chances d'être ramassé par un moustique. Le fait de pouvoir franchir la barrière entre la mère et l'enfant, à travers le sang de la mère, serait une conséquence statistique de cette plus grande abondance.

Existe-t-il un vaccin?

Non, mais paradoxalement, l'hypothèse de la mutation ouvre une porte. Dans ses travaux sur le virus, Paolo Zanotto a identifié des molécules qui ressemblent à celle du virus de la dengue. On sait que le moustique-tigre *Aedes* peut aussi transporter le virus de la dengue, entre autres. Beaucoup d'études sont en cours au Brésil pour tenter de trouver un lien, mais déjà, un porte-parole de la compagnie pharmaceutique française Sanofi, qui a obtenu en 2015 l'approbation pour la mise en marché d'un vaccin contre la dengue, a dit au *Guardian* qu'on explorait ce lien.

Le 25 janvier, un groupe d'experts appelait l'OMS à former un comité d'urgence pour coordonner la recherche et la réponse au zika, comme cela avait été fait en 2014 pour l'Ebola — avec bien du retard, avait reproché à l'époque Médecins sans frontières. (Agence Science-Press)

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À ST. JOHN'S, À MOUNT PEARL ET À PARADISE (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR) NUMÉRO DE DOSSIER R.045379

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 22 février 2016, concernant des locaux à bureaux et à usage particulier à louer dans des immeubles à St. John's, à Mount Pearl et à Paradise, pour un bail de cinq ans débutant le ou vers le 1^{er} février 2017.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou téléphoner à Paula Pretty au 709-685-3908.

Canada

Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À PORT AU CHOIX OU PORT SAUNDERS (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR) NUMÉRO DE DOSSIER: R.027092.004

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 22 février 2016, concernant des locaux à bureaux et à usage particulier, et de l'espace d'entrepôt, à louer dans des immeubles à Port au Choix ou Port Saunders, pour un bail de huit ans débutant le ou vers le 1^{er} avril 2017.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Paula Pretty au 709-685-3908.

Canada

Pour de l'information
EN FRANÇAIS
sur les programmes et services,
communiquez avec nous.

1-800-775-6170

www.gov.nl.ca/servicesenfrancais

Terre-Neuve
Labrador

LES « MÉSAVENTURES » DU GABOTEUR

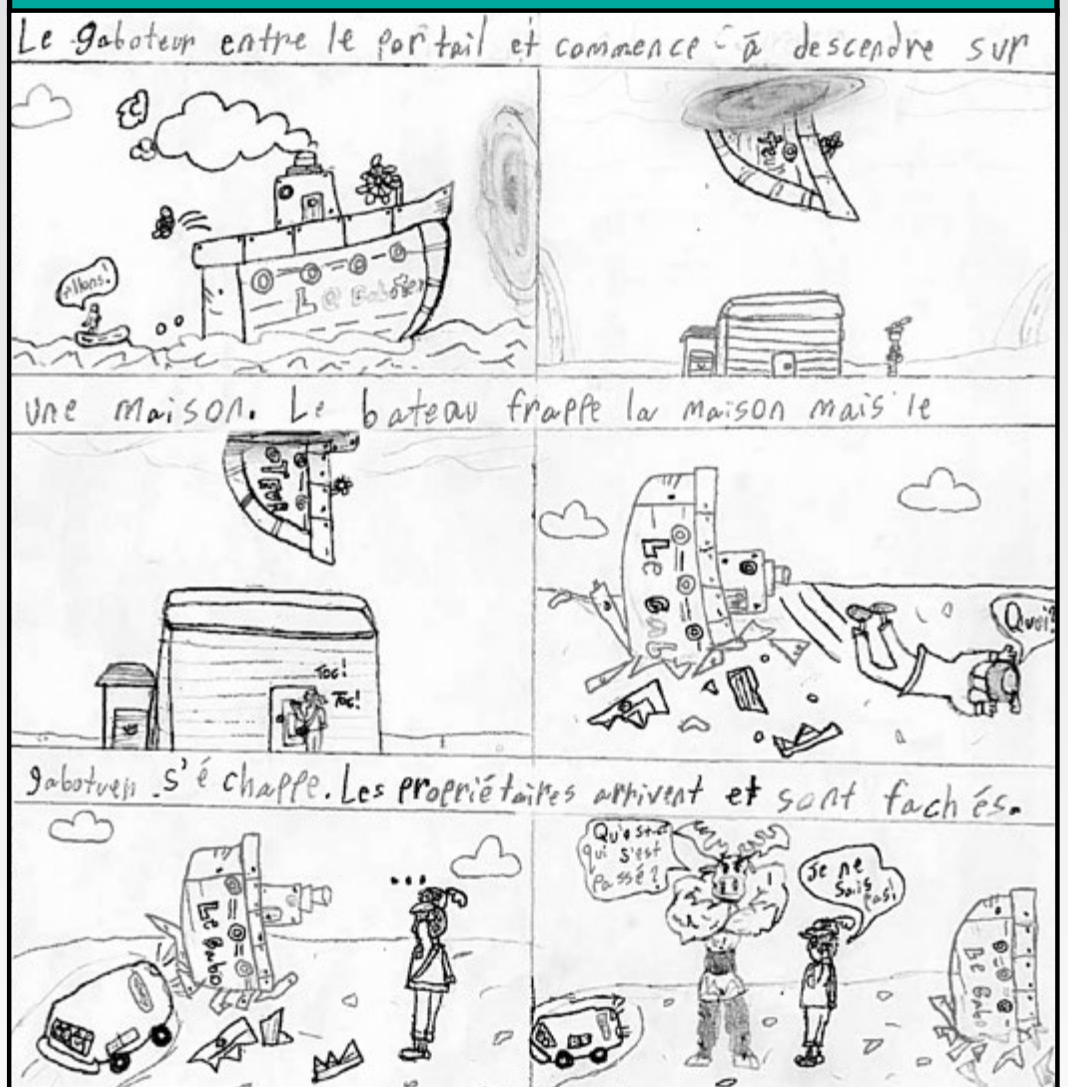
Notre petit héros sera-t-il dans le pétrin dans les BD qui seront soumises à notre concours le 1er mars prochain ? Les membres de son équipe viendront-ils à son secours ou, au contraire, le mettront-ils dans de mauvais draps ? Et le fameux vortex de son bateau, qui lui permet de voyager dans le temps et dans l'espace, aura-t-il, encore, des ratés ? C'est à vous, les jeunes, de décider.

Pour leur part, les juges qui ont sélectionné les BD soumises en décembre dernier au *Gaboteur*, ont été séduits par ces deux aventures qui tournent mal imaginées par des élèves en immersion française du Newfoundland and Labrador English School District. (JT)



Un bateau dans le trouble

CASSANDRA MAYNE, ZACK PERCY ET JOHN CUMBY
7^E ANNÉE, CRESCENT COLLEGIATE, SOUTH DILDO



Le jour où le vortex n'a pas fonctionné

KRISTEN BRANTON, FAITH WARREN, HANNAH SMITH ET KASSIDY GOSSE
9^E ANNÉE, CRESCENT COLLEGIATE, SOUTH DILDO

